

MODES PARISIENNES



I

II

I. CORSAJE EN SOIE FANTAISIE MAUVE, mousseline de soie unie. Corsage-blouse recouvert d'un plastron en mousseline de soie plissée rentrant devant sous une ceinture de velours, dos uni, col en dentelle perlée surmonté d'un col de guipure, manches ridées, volant au bas. Matériaux : 5 verges $\frac{1}{2}$ de soie, 1 verge $\frac{1}{2}$ de mousseline de soie, $\frac{1}{2}$ de verge de velours. II. CORSAJE EN SATIN NOIR, taffetas rouge et guipure, de forme blouse, garni d'applications de guipure ; le haut ouvert laisse voir un gilet plissé surmonté d'un col drapé formant nœud derrière, dos uni ; manches plates recouvertes de deux petits jockeys, le bas découpé sur un volant, ceinture en taffetas. Matériaux : 5 verges de satin, 1 verge $\frac{1}{2}$ de taffetas.

TRAITEMENT APÉRITIF

Un jour qu'Henri VIII chassait dans la forêt de Windsor, il s'égara probablement à dessein. Vers l'heure du dîner il se rabattit sur un village. Là, déguisé sous l'uniforme de ses gardes à pieds, vêtement assez bien assorti à sa haute taille et à son aspect rustique, il se readit à l'abbaye, et en sa qualité d'attaché à la suite du roi, fut admis à l'honneur de manger à la table de l'abbé.

Ne dérogeant point à l'habit qu'il portait, il se jeta avidement sur une langue de bœuf qu'on lui servit. "Grand bien vous fasse, dit l'abbé en lui versant rasade, voilà pour boire à la santé du roi notre maître. Je donnerais volontiers cent livres pour pouvoir manger du bœuf d'aussi bon appétit que vous, mais hélas ! mon estomac faible et délicat digère à peine une aile de poulet, ou une cuisse de lapereau."

Le roi but gaiement, et après avoir remercié l'abbé de la bonne chère qu'il lui avait fait faire, partit sans s'être fait connaître.

Quelques semaines plus tard, l'abbé vit arriver deux soldats chargés de l'appréhender pour le conduire à la Tour de Londres, où il fut enfermé et nourri pendant plusieurs jours exclusivement au pain et à l'eau.

Le malheureux abbé se demandait vainement quel pouvait être son crime, et comment il avait pu encourir à ce point la colère royale.

Un jour enfin on lui servit une langue de bœuf, dont il mangea avec le plus vaillant appétit. Tout à coup le roi, qui de l'intérieur d'un cabinet voisin avait assisté au repas de l'abbé, fut annoncé par un gardien.

"Monsieur l'abbé, dit-il en entrant, vous me devez cent livres. Payez ou vous resterez ici jusqu'à la fin de vos jours. J'ai été votre médecin. Je vous ai traité, j'ai guéri votre estomac de sa faiblesse, et j'exige mes honoraires."

L'abbé, tout joyeux d'en être quitte à si bon marché, promit de payer, paya et put retourner dans son abbaye, où l'on dit cependant qu'il murmura plus d'une fois contre la sévérité du docteur couronné, et la cherté de ses consultations.

VARIÉTÉS

Dédié à la Société des cent kilos.

Le recordman du poids est actuellement un Américain, du nom de Jewel, plus connu dans les fêtes foraines de l'autre côté de l'Atlantique sous le sobriquet de l'Éléphant Jumbo.

Il pèse exactement *trois cent quarante-quatre kilos* et sa taille atteint à peu de chose près deux mètres. C'est donc un colosse assez bien proportionné.

Né à Masson-City, dans l'Etat d'Iowa, le 8 juin 1863, Jewel est resté plutôt chétif jusqu'à l'âge de dix-huit ans, s'occupant surtout des travaux de la ferme dont ses parents étaient propriétaires et se livrant avec fort

peu d'enthousiasme aux exercices du corps auxquels les américains campagnards sont si habitués.

En 1881, il obtint un emploi "sédentaire" dans l'administration des postes du district, et à partir de ce moment se mit à engraisser, à se développer d'une façon incroyable.

Aujourd'hui, âgé de trente-quatre ans, c'est l'homme le plus lourd qui existe. Sa santé est parfaite, et tout en gagnant pas mal d'argent aux Etats-Unis, il ne serait pas fâché, dit-il, d'être comme tout le monde.

* * *

Le *Pêle-Mêle* fait le curieux dénombrement suivant du monde parlementaire français :

Les professions : MM. Berger, Boucher, Boulanger, Charpentier, Couturier, Cordier, Labbé, Meroier, Mesureur, Masson, Vacher, Taillandier.

Les qualités : Lebon, Allègre, Constant, Chauvin, Lesage ;

Les défauts : Guignard, Goujat, Salis, Tardif.

Les nuances : Blanc, Brun, Roux, Rose.

Les nationalités : Allemand, Franc, Breton.

Les capitalistes : Millard, Million, Richard.

Les classes sociales : Leroy, Lecomte, Marquis, Baron, Bourgeois.

Le groupe champêtre : MM. Desjardins, Dubois, Forest, Barrière, Olivier, Bastide, Mas, Billot, Maret, Charmes, Poirrier, Froment, Roche, Rameau, Lacote, Dupuy, Labrousse, Lacave, Laporte.

LE GARÇON CITOYEN

En 1848, pendant que la Liberté, l'Egalité et la Fraternité régnaient sur tous les murs de Paris, un monsieur entre dans le café du boulevard.

"Garçon, une demi-tasse ?

— Il n'y a plus de garçons ; nous sommes tous citoyens, répondit fièrement un jeune homme cravaté de blanc.

La demi-tasse servie et consommée, le monsieur paye, mais sans donner le moindre pourboire.

"Il n'y a rien pour le garçon ? demande le jeune servant.

— Vous le savez bien, il n'y a plus de garçons, et jamais je ne me permettrais d'humilier un citoyen en lui offrant une pièce de deux sous."

Depuis cette apostrophe, le jeune citoyen consentit à reprendre son titre de garçon.

CHANGEMENT D'ATTRIBUTION

Le visiteur. — Eh bien, mon Louis, j'espère que tu as grandi ? Si tu ne fais pas attention à toi tu vas devenir plus grand que ton papa.

Louis. — C'est ça qui serait drôle. Papa, obligé de porter mes vieilles culottes au lieu que ça soit moi !

IL N'EN FAISAIT PAS COLLECTION

Bigaille. — Voilà qu'en me réveillant, cette nuit, je trouve un voleur dans ma salle à manger !

Ripallon. — L'avez-vous attrapé ?

Bigaille. — Ah ! bien, non, par exemple ! Je ne fais pas collection de voleurs, moi !

DEVINETTE



— Monsieur Lecoq... Vive monsieur Lecoq !

— Mais qu'a donc ce garçon et que veut-il dire avec son monsieur Lecoq ?